



DANIELLE ODDERA ET ROBERTO MEDILE PORTE-VOIX DES AÎNÉS LES PLUS VULNÉRABLES

TEXTES : ISABELLE SIMARD, PHOTOS : RÉMY BOILY, COIFFURE : CYNTHIA NAPOLÉON, MAQUILLAGE : LISA-MARIE CHARRON

Amoureux et complices depuis 37 ans, Danielle Oddera et Roberto Medile forment un couple attendrissant et vibrant d'authenticité, que l'on aurait envie de côtoyer tant leur bonne humeur est contagieuse. Nul besoin d'être constamment sous les feux de la rampe pour avoir le feu sacré ; ils en sont le parfait exemple. Leur passion pour la musique et la chanson est toujours aussi grande, même s'ils se sont un peu éloignés de la scène artistique québécoise. Danielle et Roberto continuent d'enchanter le public partout où ils passent.

Il n'est pas étonnant que l'on ait pensé à eux pour soutenir l'Œuvre Léger dans sa campagne en faveur des aînés les plus vulnérables. Soucieux d'apporter un peu de chaleur à ceux et celles qui vivent dans la pauvreté et l'isolement, Danielle Oddera et Roberto Medile ont accepté avec joie le rôle de porte-parole.

« Chaque année, durant les Fêtes, nous allons dans des résidences pour personnes âgées pour y présenter un court spectacle. C'est notre façon de remercier les aînés, car ce sont eux qui nous ont permis de faire ce métier depuis 50 ans », explique Danielle Oddera.

En leur offrant quelques grands classiques de la chanson française et québécoise, ils espèrent apporter un peu de réconfort à ceux et celles qui se sentent seuls.

« J'aime aller rencontrer les aînés pour découvrir toute cette richesse qu'ils portent en eux. Ils sont des exemples, des modèles extraordinaires. Si nous parvenons à leur faire du bien, cela nous fait du bien à nous aussi », enchaîne Roberto Medile.

LA PASSION N'A PAS D'ÂGE

À leurs yeux, la passion n'a pas d'âge, tout comme il n'y a pas d'âge pour s'émerveiller. Danielle et Roberto tentent d'appliquer ce principe dans tout ce qu'ils entreprennent. « J'aime les gens qui, malgré leur âge, ont gardé leur cœur d'enfant », admet Danielle, sous le regard attendri de son compagnon.

La vieillesse, elle y avait très peu pensé. « J'y songe un peu plus depuis que ma sœur

Clairette est partie, il y a trois ans. » Clairette fut la mère spirituelle de plusieurs artistes québécois des années 1960 et 1970. Elle a permis à plusieurs jeunes artistes de l'époque de se faire connaître, notamment le regretté Sylvain Lelièvre, mais aussi Robert Charlebois, Diane Dufresne et France Castel. Clairette Oddera est décédée le 28 octobre 2008.

Lorsque Danielle parle de sa sœur aînée, un flot de souvenirs remontent à la surface. C'est à la Boîte à Clairette, située rue De la Montagne à Montréal, que sa sœur lui a donné sa première chance. « C'était le 25 janvier 1962. Deux ans plus tôt, j'avais quitté ma ville d'origine, Marseille, pour venir rejoindre ma sœur au Québec. Je faisais la comptabilité de son entreprise. Je voulais chanter, mais je n'arrivais pas à me décider. J'avais si peur.

Ce soir-là, Clairette m'a poussée sur scène, j'ai interprété deux chansons et je n'ai plus jamais arrêté de chanter.»

À 72 ans, Danielle Oddera aime toujours autant son métier, un métier, dit-elle, qu'il faut aimer à genoux, mais toujours avec passion. «Car, un jour, il te propulse au sommet et, un autre jour, il te ramène au plus bas. Vous savez, les ridicules ne sont pas très bien acceptés dans notre métier. Il faut arrêter d'attendre et tracer soi-même son chemin», dit-elle, tout en jetant un regard complice à son amoureux.

À 65 ans, le chanteur et comédien Roberto Medile a lui aussi choisi de tracer sa propre voie. Il occupe le poste de directeur artistique du Centre Leonardo da Vinci, situé au cœur du quartier administratif de Saint-Léonard. Ce centre rend hommage aux membres de la collectivité italienne de Montréal. Il a aussi créé, avec ses deux collègues Michel Trozzo et Dominique Pasquale, *TV Italia*, une télévision sur le Web à saveur italienne, offrant une programmation variée, en français et en italien (tvitalia.ca)

Tous deux amoureux des voyages, Danielle et Roberto ont trouvé comment joindre l'utile à l'agréable en accompagnant des groupes lors de voyages organisés en France, en Italie et en Suisse. «Cette expérience me donne la chance

de partager mon amour pour ces trois pays que je connais bien. Je ne me lasse pas de lire l'émerveillement sur le visage des voyageurs», souligne Danielle.

Elle n'a rien perdu de son magnifique accent de soleil et il a toujours la même voix grave et mélodieuse. Danielle et Roberto reflètent l'image d'un couple heureux. Ils sont fiers du chemin qu'ils ont parcouru ensemble et de leurs carrières respectives pour lesquelles ils ont encore bien des projets. Sa recette à lui pour former un couple heureux: «Un bon plat de spaghetti avec du piment fort!», lance-t-il, sans hésitation. Et d'ajouter sa complice: «On désamorce toutes les situations dramatiques par l'humour, le rire et la dérision!»

LES 50 ANS DE CARRIÈRE DE DANIELLE

Le 25 janvier 2012, Danielle Oddera célébrera ses 50 ans de carrière. Elle reviendra sur les planches avec un tout nouveau spectacle intitulé *De Marseille à Montréal*. La soirée se déroulera le mercredi 25 janvier à 20h, au GESU. Cet événement coïncidera avec le 10^e anniversaire du décès de son grand ami Sylvain Lelièvre.

De Marseille à Montréal mettra en lumière des chansons d'ici et d'ailleurs, des classiques,

des airs méconnus et, parfois, des inédits. Le répertoire de ce spectacle naviguera de Jacques Brel à Sylvain Lelièvre; un survol de 50 ans de carrière et de passion. Bien sûr, il y aura beaucoup de chansons, mais aussi des textes, des correspondances de familles car Danielle Oddera est une grandeoureuse des mots.

«J'entends venir des mots, des paroles, des musiques; alors me revient le désir viscéral de les faire vivre, une fois de plus, pour que d'autres encore les découvrent», dit-elle.

Nostalgique des années 1960 et 1970, époque durant laquelle le Québec connaissait un véritable bouillonnement culturel, Danielle Oddera se réjouit qu'il y ait encore quelques jeunes auteurs québécois qui partagent le même amour des mots. «J'aime Fred Pellerin et Pierre Lapointe. J'aime aussi Yann Perreau, Marie-Jo Thério et Catherine Major. Je crois que ce qui fait durer un auteur, c'est son authenticité», affirme-t-elle.

«On reproche souvent aux jeunes de manquer de "fini", mais il faut se donner la peine de les comprendre. Roberto travaille beaucoup avec les jeunes et c'est un peu grâce à lui que j'ai fait cette prise de conscience. L'émotion restera l'émotion et la sensibilité traversera toujours les mots pour venir te chercher», termine-t-elle, doucement. ●

HEUREUSEMENT QU'IL Y A L'ŒUVRE LÉGER...

Tous les aînés n'ont pas la chance de vivre une retraite dorée. Bien qu'ils bénéficient d'une meilleure santé qu'autrefois et d'une espérance de vie supérieure, certains d'entre eux voient leur vieillesse assombrie par la pauvreté et la solitude.

«De nombreux aînés sont laissés à eux-mêmes, ils sont isolés et souffrent parfois de malnutrition. Cet abandon est lourd de conséquences puisque dans la seule zone montréalaise, plus de 150 personnes âgées meurent sans soutien et oubliées dans leur logement chaque année», constate Lucie Lauzon, directrice du développement et des programmes de l'Œuvre Léger au Québec.

La filiale Secours aux aînés de l'Œuvre Léger encourage les initiatives visant à maintenir la personne âgée dans son milieu naturel dans des conditions de vie adéquates. L'année dernière, celle-ci a distribué près de 300 000 \$ à une quarantaine d'organismes communautaires québécois qui ont ainsi pu venir en aide à plus de 67 000 personnes.



Lucie Lauzon, directrice du développement et des programmes de l'Œuvre Léger au Québec.

« Nous soutenons des activités et des services orientés vers les besoins de base de l'aîné. Cela se traduit notamment par différents services d'aide alimentaire et d'accompagnement de personnes vivant à domicile ou dans des habitations communautaires », décrit Mme Lauzon.

L'Œuvre Léger encourage également certains projets d'aménagement d'espaces communautaires et l'acquisition d'équipements collectifs adaptés aux besoins des aînés, de même que des activités éducatives et communautaires axées sur le développement et le partage des habiletés sociales, intellectuelles et physiques. L'organisme offre aussi son soutien pour l'organisation d'activités de sensibilisation aux abus physiques et psychologiques et diverses activités inter-générationnelles.

« Bien sûr, l'aide que nous accordons, grâce aux dons de la population, est précieuse, mais insuffisante. Les besoins augmentent d'année en année et, parallèlement, plusieurs organismes ont de la difficulté à trouver des bénévoles. Le recrutement de bénévoles sera un enjeu majeur dans les années à venir », ajoute Lucie Lauzon.

Pour en savoir plus sur l'Œuvre Léger, visiter le www.leger.org ●